



Mission Concordia :

13 personnes isolées depuis 4 mois dans l'Antarctique au service de la recherche

Ils sont seuls, ils sont 13, à plus de 600 km des êtres humains les plus proches, sans possibilité d'évacuation et sans pouvoir être rejoints, les **conditions climatiques extrêmes** pouvant aller jusqu'à -80°C . Parti en janvier 2018, plus de trois semaines ont été nécessaires au chef de mission Cyprien Verseux pour rejoindre l'équipage déjà sur place et la base Concordia en Antarctique (gérée conjointement par la France via l'[institut Polaire Français](#) et l'Italie via le [PNRA](#)). En effet, il participe à la mission DC14, le quatorzième hivernage dans la **station scientifique la plus isolée que l'on puisse trouver**. Les conditions de vie difficiles se sont accentuées au début du mois de mai lorsque **le soleil a passé l'horizon pour la dernière fois** de la saison. **La nuit polaire a élu domicile dans la zone la plus froide du monde** pour plusieurs mois. Mais il en faut plus pour atteindre le moral de l'équipage qui a été sélectionné après de nombreux tests médicaux, psychologiques et techniques.



22 mai 2018 - Nuit polaire aux heures les plus ensoleillées avec en arrière plan la base Concordia ©Cyprien Verseux



28 mai 2018 - Nuit polaire avec en arrière plan la base Concordia ©Cyprien Verseux

13 personnes aux profils très divers se côtoient 24h/24

Le chef de mission, Cyprien Verseux, auteur de « *Vivre sur Mars : 366 jours pour tester la vie sur la planète rouge* » (éditions Michel Lafon) diplômé de [Sup'Biotech](#) en 2013 et astrobiologiste, a déjà vécu l'isolement quasi-total en 2015-2016 durant un an, dans un dôme niché sur un volcan hawaïen pour la mission HI-SEAS IV de la NASA.

Il est aujourd'hui à la tête de l'équipage DC14 à Concordia, composé de 6 français, 6 italiens et une autrichienne, en partie des scientifiques travaillant dans des domaines comme l'astronomie, la glaciologie, la météorologie, la sismologie ou les sciences de l'atmosphère. Leurs recherches et les résultats aideront à mieux connaître notre planète et notamment son climat. Une médecin-chercheur sur

place, engagée par l'Agence Spatiale Européenne, évalue quant à elle **l'adaptation des équipiers à cet environnement hostile**. Les autres corps de métiers permettent de **maintenir l'équipage en vie et l'équipement en état de marche** (plombier-chauffagiste, médecin, mécanicien, électrotechnicien, cuisinier...).

Un environnement très hostile et propice aux recherches

L'isolement, le confinement, les températures qui peuvent descendre en-dessous de -80°C , **la faible pression en oxygène, l'air sec et la nuit polaire de plusieurs mois pèsent sur les équipiers comme sur les machines**.

Les communications, rendues possibles grâce aux satellites, y sont limitées. À mesure que **l'hiver austral s'installe, les équipiers sont de plus en plus confinés dans la base**, ne sortant qu'avec d'épaisses tenues si encombrantes qu'elles rappellent les combinaisons spatiales. Le manque d'oxygène affecte leur sommeil, leurs capacités cognitives et leur endurance. **L'isolement et le confinement sont similaires à ceux d'une base en-dehors de la Terre**.

Pour une telle mission, on retiendra de **l'Antarctique un lieu privilégié pour différentes sciences avec son ciel dégagé, la longue nuit polaire, l'absence de pollution, sa neige vierge et son atmosphère extrêmement sèche, froide et fine**.

L'équipage terminera son hivernage en novembre, où ils seront rejoints par d'autres scientifiques et techniciens. Ils resteront encore plusieurs semaines et **quitteront l'Antarctique fin 2018**, après un an d'isolement sur la base scientifique Concordia.

Suivez et vivez au cœur de la mission DC14 sur le blog de Cyprien Verseux : <https://marslablanche.com/>

Contact médias

Pour toute information complémentaire ou demande d'interview, contactez geraldine.seuleusian@ionis-group.com - 01 44 54 33 15.

À propos de Sup'Biotech

Sup'Biotech Paris a été créée en 2004 pour répondre aux besoins du secteur de la biologie et former des ingénieurs en biotechnologies, en prise directe avec le monde des entreprises. Sup'Biotech offre une nouvelle approche où les notions de management, de conduite d'équipes sont très présentes, proposant ainsi une formation innovante en 5 ans pour permettre à de jeunes bacheliers d'accéder à des postes à responsabilités dans tous les secteurs des entreprises liées aux biotechnologies. L'école s'est engagée auprès de divers acteurs du monde des biotechnologies et développe des collaborations avec le monde de l'entreprise et des centres de recherche.

<http://www.supbiotech.fr/>

À propos de l'Institut polaire français

L'Institut polaire français IPEV, agence nationale de moyens et de compétences au service de la recherche scientifique française en région polaire, soutient et met en œuvre chaque année 80 programmes scientifiques et technologiques au Nord comme au Sud. Construite par la France et l'Italie et ouverte en 2005, Concordia est la 3ème station permanente à l'intérieur du plateau antarctique. Elle répond à des défis technologiques imposés par cet environnement extrême : matériaux résistants à -80°C , production et recyclage des eaux... Chaque année, l'IPEV et le PNRA recrutent l'ensemble du personnel nécessaire au fonctionnement de la station et à la conduite des programmes de recherche dans cet environnement unique au monde. Il s'agit de réunir les savoir-faire permettant aux 14 personnes qui restent seules sur la station durant l'hiver austral de vivre totalement isolées du reste du monde pendant 9 mois par an.

<http://www.institut-polaire.fr>